

La tragédie du Pont d'Estaires, du 11 octobre 1914 commémorée

Une cérémonie se déroulera ce matin en souvenir du massacre de civils par l'armée allemande, il y a tout juste 100 ans. L'historien local Christian Defebvre évoque ces premiers combats de la bataille des Flandres à Estaires et dans la région.

ESTAIRE. L'historien gorguillon bien connu Christian Defebvre a réalisé pour notre journal une évocation de la tragédie du Pont d'Estaires le 11 octobre 1914, qui sera commémorée ce matin.

Le 11 octobre 1914, une colonne de réfugiés fuit Armentières vers Estaires. À partir de Saily-sur-la-Lys, elle est suivie par des cavaliers bavarois. Au Pont d'Estaires, un régiment français d'artillerie attend les Allemands, tandis que le 7^e régiment de dragons se trouve à La Gorgue.

Les Allemands placent de part et d'autre du pont vingt, puis quarante civils, pris au hasard parmi les habitants et les réfugiés. Lorsque ce bouclier humain est constitué, les cavaliers bavarois s'élancent en se penchant sur l'encolure de leurs chevaux...

La première vague est accueillie par une fusillade qui atteint les chevaux, les cavaliers et des civils. Constatant l'impossibilité de franchir le pont, les Bavarois mettent leurs canons en batterie à trente mètres des civils. Leurs salves balayent le pont, tuant ou blessant tous ceux qui s'y trouvaient. L'un des civils se jette dans le fleuve. Il est tué par les Allemands.

À raison d'un coup de canon toutes les vingt secondes, les Bavarois s'imposent et entrent dans

la ville, tandis que les contingents français se replient sur La Gorgue puis Merville. Sur le pont, trois civils seulement ont échappé au massacre. L'un d'eux, M. Vieren, décède peu après, à l'hôpital de Béthune. Les deux seuls rescapés sont M. Fontaine et Paul Duquesne. Parmi les civils morts lors de cette tragédie, figure Louis Blanquart, à l'époque adjoint au maire. À la suite de cette attaque, les Alle-

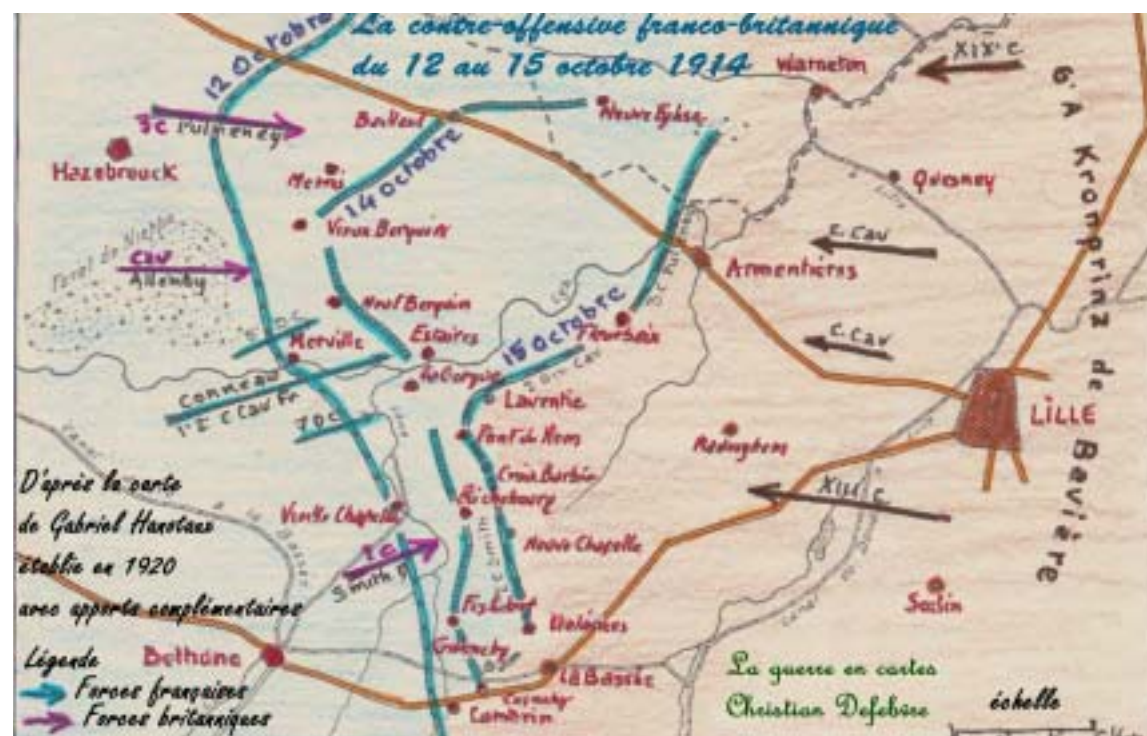
“Trois civils ont échappé au massacre sur le pont. L'un d'eux décède peu après. MM. Fontaine et Duquesne resteront les seuls rescapés.”

mands visitent toutes les maisons. Sous prétexte d'y trouver des soldats français, ils pillent et commettent partout des brutalités. Ils exigent de la municipalité 50 000 francs de frais d'occupation. Cette somme leur sera remise dans les délais pour éviter les représailles. ■

Un livret de 16 pages retrace le déroulement de la Première Guerre mondiale à Estaires et dans le Nord. Il sera offert par la municipalité ce matin aux personnes présentes à la commémoration du massacre du Pont d'Estaires, prévue place Louis-Blanquart à 10 h 30.



Les premiers combats de la bataille des Flandres



FLANDRE. Après la bataille de la Marne et celle de l'Aisne, commence la course à la mer. Le 4 octobre 1914, huit divisions de cavalerie attaquent un front allant de Tourcoing à Lens. Lille est assiégée.

Le corps de cavalerie du général Mitry se replie progressivement sur une ligne allant de Vermelles à Hazebrück. Le 8 octobre, des patrouilles bavaroises atteignent Hazebrück, mais sont aussitôt repoussées par la sixième division de cavalerie. Le 9 octobre, la cavalerie allemande est partout, de Steenkerke à Cambrin. Le 11 octobre, Estaires est prise par un corps de cavalerie bavarois...

Les 9 et 10 octobre 1914, l'armée britannique débarque à Calais et arrive à Saint Omer. Sous la direction du maréchal French, la cavalerie anglaise se dirige vers la plaine de la Lys tandis que des renforts français sont envoyés dans le même

temps par trains dans la plaine de la Lys via la gare d'Hazebrück. La contre-offensive franco-britannique commence le 12 octobre, date à laquelle Lille tombe aux mains des Allemands. Du 12 au 15 octobre, les Alliés s'imposent. Le mont des Cats est repris par la 2^e division de cavalerie de Gough. Le 14 octobre, Estaires est libérée de l'occupation allemande. Le 15 octobre, le front s'étend de Fleurbaix à Violaines. Les forces franco-britanniques regagnent peu à peu du terrain et repoussent le front. ■

À HAZE BROUCK

Le jeudi 8 octobre 1914, une compagnie cycliste allemande fait irruption à la gare. Le lundi 12 octobre, les Britanniques arrivent à Hazebrück. Dès le 14, Hazebrück devient pour quatre ans un hôpital militaire britannique.